



Pour diffusion immédiate

Journée mondiale de lutte contre la tuberculose, le 24 mars 2016

OTTAWA (24 mars 2016), Journée mondiale de lutte contre la tuberculose 2016 :
« S'unir pour mettre fin à la TB »

Chaque année, le 24 mars commémore l'annonce par le D^r Robert Koch, en 1882, de sa découverte de la bacille de la tuberculose. Il avait alors démontré qu'elle était responsable de la tuberculose (TB), une cause majeure de maladie et de décès à l'échelle mondiale depuis l'aube de la civilisation. En 2016, la TB demeure un défi mondial d'ampleur en matière de santé, puisqu'il y a chaque année neuf millions de nouveaux cas et 1,5 million de décès qui y sont attribuables. En 2016, la tuberculose demeure la principale cause de décès attribuables à une maladie infectieuse à l'échelle mondiale et, il y a encore trois décès par minute causés par cette infection qui se traite et se guérit. Au Canada, bien que le risque soit relativement faible, quelque 1 600 nouveaux cas sont encore dépistés annuellement. La TB ne fait pas de discrimination; elle se propage dans l'air et peut toucher n'importe qui, comme le soulignent de récents reportages canadiens.¹

Parmi les neuf millions de personnes nouvellement infectées chaque année, trois millions ne reçoivent pas les soins dont elles ont besoin. Beaucoup ne sont pas diagnostiquées. Certaines ne sont pas traitées, alors que d'autres ne sont pas officiellement mises en contact avec les programmes antituberculeux nationaux. Beaucoup mourront ou recevront un traitement inconnu ou non normalisé. Les traitements non supervisés et potentiellement inadéquats représentent un terrain fertile pour la tuberculose résistante aux médicaments. En effet, les personnes qui ne sont pas traitées comme il se doit peuvent demeurer une menace constante d'infection pour les autres.

Bien que des progrès aient été réalisés de façon générale dans la lutte contre la TB, la lenteur de la diminution du nombre de nouveaux cas chaque année est inacceptable et les liens avec des soins structurés demeurent un problème constant. Le besoin de se pencher sur les lacunes et les faiblesses des systèmes de santé est criant. Un financement soutenu et prévisible, un engagement politique et des partenariats sont requis pour veiller à ce que les personnes atteintes de TB dans les collectivités les plus pauvres du monde puissent être jointes, diagnostiquées et traitées. L'accès à des diagnostics et à des médicaments de haute qualité est essentiel.

L'ambitieux Plan mondial Halte à la tuberculose (2016-2020) a récemment été lancé. Il précise les mesures et ressources qui seront requises pour atteindre le but consistant à mettre un terme à l'épidémie mondiale de TB d'ici 2030. Ce plan

¹ <http://www.cbc.ca/news/canada/montreal/tuberculosis-megabus-toronto-montreal-1.3452528>

conduira à la mise au point de nouveaux outils de diagnostic, de traitement et de prévention de la TB, dont la mise en œuvre de nouveaux vaccins. Concrètement, ce plan vise à s'assurer que 29 millions de personnes soient traitées, que 10 millions de vies soient protégées et que la propagation de la TB soit évitée pour 45 millions de personnes.

L'administrateur en chef de la santé publique du Canada a indiqué en 2013 que « Le Canada doit continuer de participer aux activités internationales visant à réduire le fardeau mondial de la maladie et agir sur les déterminants de la santé sous-jacents, à l'échelle nationale et mondiale »²

La tuberculose est épidémique dans une grande partie du monde et elle demeure une menace mondiale pour ce qui est de la sécurité en matière de santé. La découverte du Dr Koch en 1882 a ouvert la voie au diagnostic et au traitement de la TB. La Journée mondiale de lutte contre la tuberculose est un appel à l'action des gouvernements et des ministères de la Santé : un financement stable doit être assuré et les obstacles doivent être éliminés pour les trois millions de personnes par année qui n'ont pas accès aux soins modernes et au traitement de leur TB.

Au sujet d'AMMI Canada

Prévention, diagnostic et traitement des maladies infectieuses

L'Association pour la microbiologie médicale et l'infectiologie (AMMI) Canada est l'association nationale qui représente les médecins, microbiologistes cliniques et chercheurs spécialisés dans les domaines de la microbiologie médicale et de l'infectiologie.

En faisant la promotion du diagnostic, de la prévention et du traitement des maladies infectieuses humaines et en participant à l'éducation, à la recherche, à la pratique clinique et à la défense de la cause, l'AMMI Canada a pour but de servir et de renseigner le public. Elle a aussi pour objectif d'accroître les perspectives de carrière de ses membres au moyen d'initiatives de perfectionnement professionnel et de représentation.

Pour un supplément d'information et pour les demandes des médias, veuillez communiquer avec :

Association pour la microbiologie médicale et l'infectiologie (AMMI) Canada
192, rue Bank, Ottawa, ON K2P 1W8
Téléphone : 613-260-3233, poste 104
Télec. : 613-260-3235
communications@ammi.ca
<http://ammi.ca/>

² http://canadiensensante.gc.ca/departement-ministere/phac-state-public-health-etat-sante-publique-aspc-fra.php?_ga=1.184228966.1371960082.1428084070